



ELDORADO de Laurent GAUDÉ

Présenté par Danielle

L'auteur, **Laurent Gaudé** est né à Paris en 1972, romancier et dramaturge français, a publié chez Actes Sud plusieurs pièces de théâtre et trois romans :

- Cris en 2001
- la mort du roi Tsongor 2002 Prix Goncourt des Lycéens 2002 et prix des Libraires 2003
- Le soleil des Scorta Prix Goncourt 2004, prix Jean Giono
- Eldorado 2006



L'eldorado correspond à un impérieux besoin de désirer, un rêve qui vit dans l'esprit, souhait d'un monde meilleur, l'eldorado était une insaisissable cité de l'or en Amérique du sud au XVI^{ème} siècle.

Nous sommes à Catane une ville de Sicile, d'où appareillent des navires qui patrouillent au large de l'île de Lampedusa, afin d'intercepter des navires ou de petites embarcations de migrants clandestins (Lampedusa est le territoire italien le plus méridional de l'Europe après Chypre et la Crête entre Malte et la Tunisie)

deux narrations : celle du Commandant Salvatore Piracci qui accomplit depuis une vingtaine d'années sa mission avec humanité et sérieux, de nuit interceptant des navires ou cherchant désespérément des canots chargés d'hommes abandonnés sur cette mer sombre et agitée, sachant pertinemment que ces hommes ainsi sauvés d'une mort certaine seront remis aux autorités, pour être renvoyés dans leurs pays.

Deux événements vont venir ébranler sa foi en sa mission :

La douleur et la rage de vengeance d'une femme émigrée avec son enfant qui a payé cher des passeurs, sur un navire que l'équipage a abandonné en mer, sans eau et sans nourriture, son enfant trop faible n'a pas survécu et on l'a jeté à la mer

. Le commandant a eu l'impression qu'elle était plus vivante que lui « *elle lui avait offert cela la gifle des pauvres, l'impérieux besoin de désirer* ». Je me sentais vide par rapport à elle. Elle incarne la tragédie qui se déroule sous ses yeux.

Il va basculer tout à fait, lorsqu'il refuse en hésitant ensuite à un jeune migrant de le cacher pour le soustraire aux autorités.



La force de sa détermination, son regard noir et douloureux, sa rancune, « *il crachait sur cet homme qui laissait les choses aller leur cours puis, l'instant après le regrettait* ».

Deuxième narration celle de Soleiman, quitte son pays le Soudan pour des motifs économiques, « *ce pays où je n'aurais jamais dû naître* » Il part seul (par une autre voie d'émigration via l'Algérie, le Maroc et l'Espagne), en camions, en bus, dépouillé, tabassé, caché dans les bois attendant le moment propice pour passer la frontière.

